

# **ALLONS**

## Exposition des collections

Commissariat : Clément Nouet



Vue de l'exposition « Allons », Mrac Occitanie, Sérignan, 2025. Photo : Aurélien Mole.

*Mrac  
Occitanie*

# ALLONS

## Exposition des collections

La nouvelle exposition des collections du Mrac Occitanie emprunte son titre **ALLONS** à une peinture murale de l'artiste **MCMitout**. Cette injonction peut exprimer à la fois la consolation, l'affection, l'encouragement, l'agacement ou encore l'impatience. Ce mot - aux multiples entrées - a permis de rassembler et de faire dialoguer, dans ce nouvel accrochage des collections, des œuvres de **plus de 40 artistes**. Dans cette exposition, le regard est porté sur des artistes dont les propositions font écho aux interrogations contemporaines, qu'elles soient écologiques, politiques ou poétiques. Ces artistes entretiennent un rapport au présent, tout en ouvrant des horizons permettant la construction d'un espace commun. Comme chaque année, c'est l'occasion pour le Mrac de renouveler entièrement son accrochage pour proposer une nouvelle variation à partir de son fonds aujourd'hui constitué de plus de 710 œuvres. Plusieurs acquisitions récentes sont dévoilées à travers un parcours qui offre un dialogue entre des œuvres d'artistes de générations différentes pour permettre un nouveau regard sur les collections du musée. L'accrochage ne répond pas à des données chronologiques mais convoque des rapprochements formels, stylistiques ou esthétiques avec une diversité de techniques (peintures, dessins, photographies, vidéo, sculptures, installations...), permettant de découvrir des artistes phares de la scène contemporaine.

Une grande partie des œuvres - jamais encore présentées au musée - sont des acquisitions récentes, avec un nombre important de dons de la part d'artistes ou de collectionneurs qui permettent d'enrichir la collection. Elles dialoguent avec la collection historique du Mrac et une sélection parmi les 216 œuvres de la collection du Fonds national d'art contemporain en dépôt au musée. La présentation des collections permet de découvrir des jalons de la création artistique et les débats qu'ils suscitent depuis les années 1960. Le parcours fait alterner **œuvres immersives, salles dédiées à un artiste, mouvements clés de l'histoire de l'art et salles thématiques**.



Vue de l'exposition « ALLONS », Mrac Occitanie, Sérignan, 2025. Photo : Aurélien Mole.

### Sommaire

- **L'exposition**
- **Les traces du temps et sa captation**
- **L'absence et le souvenir**
- **La cage aux oiseaux : séries et métamorphoses**
- **L'espace à vivre, l'espace comme expérience**
- **La fenêtre, le point de vue**
- **La sculpture comme peinture dans l'espace**
- **Le service éducatif du Mrac**

# ALLONS

## Exposition des collections

Cette exposition des collections fait la part belle aux invitations et aux interventions *in situ* d'artistes. À l'entrée des salles d'exposition, telle une invitation, **MCMitout** dévoile un *wall painting* et **Pierre-Olivier Arnaud** une installation qui se développe au sol. La peinture murale de l'artiste **MCMitout** est tirée de la série d'images peintes intitulées *Les plus belles heures*, fixant le meilleur moment de la journée. Commencée en 1990, la série comprend à ce jour plus de 1 100 peintures à la gouache sur papier. Dans l'impermanence de toutes choses, il y est question dans ses œuvres de nature, d'un monde en réparation, de la joie d'être au monde. Dans les salles d'exposition, on retrouvera un ensemble de peintures de la même série : *Les plus belles heures, sur les pas de Pierre Bonnard*.

La peinture murale *ALLONS*, lumineuse et colorée, entre en résonance avec l'installation en grisaille de **Pierre-Olivier Arnaud** : *Sans titre (Starstack)* qui propose un renversement du regard. En effet, **Pierre-Olivier Arnaud** tapisse le sol d'un ciel étoilé, vaste étendue de photocopies A4 noir et blanc, obligeant le visiteur à marcher dessus. Cette compilation d'images d'étoiles, issues de la presse et des publicités, alimentent cette œuvre débutée en 2006. Entre geste poétique (marcher dans le ciel) et geste sacrilège (marcher sur une œuvre), l'artiste nous invite à douter et à nous interroger face à la désacralisation de l'œuvre, qui aurait perdu son « aura » <sup>1</sup>.

Une autre intervention murale avec un *wall drawing* se déploie sur les murs d'une salle : celle de l'artiste canadien **Zin Taylor** : *Thoughts of a Dot as it Travels a Surface (Migrating Haze)*. Son œuvre dessinée à la ligne au posca noir se développe essentiellement sur un mode narratif, sous la forme d'histoires qui empruntent autant à la culture populaire (en particulier aux scènes musicales underground) qu'à l'art contemporain. Les formes de **Zin Taylor** invitent à la contemplation, à la libération et à la pensée. Sur le mur dessiné sont accrochées les œuvres des artistes **MCMitout** et **Camila Oliveira Fairclough** qui partagent avec **Zin Taylor** une fascination pour le langage.

Mrac Occitanie  
25.01.2025 / 04.01.2026

ALLONS - Exposition des collections  
3/12



Zin Taylor, «Thoughts of a Dot as it Travels a Surface (Migrating Haze) », 2015-2025. Vue de l'exposition « ALLONS », Mrac Occitanie, Sérignan, 2025. Photo : Aurélien Mole.

1. Walter Benjamin, « L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique » (1936).

# ALLONS

## Exposition des collections

Au centre de l'exposition, **Olivier Vadrot** offre au regard une installation réunissant un ensemble important de maquettes réalisées entre 2015 et 2023 pour des projets destinés à l'espace public (jardins, places, universités, musées, etc.). L'artiste, designer et scénographe propose un dialogue de ses maquettes avec plusieurs œuvres de la collection du musée accrochées dans la même salle (**Delphine Coindet, documentation céline duval, Marie-Ange Guilleminot, Genêt Mayor, Olivier Mosset, Loïc Raguénès, Tobias Rehberger, Bruno Serralongue, Xavier Veilhan, etc.**). Ce va-et-vient permanent, entre architecture et art, design et art, mobilier et art ou encore scénographie et art, est au centre de la pratique d'**Olivier Vadrot**.

L'artiste **Côme Mosta-Heirt**, qui a récemment effectué une importante donation au musée, a pensé une installation regroupant dessins et sculptures. Depuis plus de cinquante ans l'artiste travaille sur la question du volume peint dans l'espace, menant une réflexion sur le rapport de l'œuvre au lieu. Il ouvre ainsi un champ des possibles à la question « Comment installer la peinture ? ».

Dans un travail à mi-chemin entre cinéma et arts visuels, **Clément Cogitore** explore inlassablement la survivance des rites et la perméabilité des mondes archaïques et contemporains. Dans *Morgestraich*, vidéo récemment acquise par le musée, il rend hommage au carnaval de Bâle, qui se déroule depuis plus d'un siècle. Lors de cet événement, des groupes de musicien·nes défilent dans la rue, au son des pipeaux et des tambours, à quatre heures du matin, alors que les lumières de la ville s'éteignent. Mis en scène sur un fond noir, les carnavalier·ères déguisé·es et portant sur leur tête des petites lanternes, marchent en direction d'une foule rendue invisible. Déployant cette procession lugubre et festive, qui marque le passage de l'hiver au printemps, de la nuit au jour et de la mort à la vie, l'œuvre de **Clément Cogitore** plonge le public au cœur d'un événement hors du temps.



Vue de l'exposition « ALLONS », Mrac Occitanie, Sérignan, 2025. Photo : Aurélien Mole.

# ALLONS

## Exposition des collections

Trois œuvres phares de la collection complètent cette exposition : *Rotation*, travail *in situ* et *La Cabane éclatée aux caissons lumineux colorés* de **Daniel Buren** ainsi que la grande *Cabina* de **Nathalie Du Pasquier** qui entretiennent un dialogue tout particulier avec l'architecture des lieux. À l'intérieur de la *Cabina*, et pour la première fois, une proposition originale et thématique est présentée à partir d'œuvres de la collection.

Cette exposition présente un riche corpus d'œuvres : de **John Armleder** à **Roland Flexner**, en passant par **Noël Dolla**, **Joan Mitchell**, **Mimosa Echard**, **Fabrice Hyber**, **Simon Starling**, **Gérard Traquandi**, **Francisco Tropa**, **Anne-Marie Schneider**, **Dado**... La richesse et l'éclectisme de la collection du musée sont mis à l'honneur et donnent à voir une véritable mise en abyme des espaces par l'explosion des matériaux, des techniques, des supports, des couleurs, des formats et des médiums. L'impression d'éclatement est accentuée par l'investissement des murs et du sol qui incite le spectateur à un déplacement non plus seulement du regard mais du corps tout entier.

Commissariat de l'exposition et texte : Clément Nouet,  
directeur du Mrac Occitanie



Vue de l'exposition « ALLONS », Mrac Occitanie, Sérignan, 2025. Photo : Aurélien Mole.

# LES TRACES DU TEMPS ET SA CAPTATION

## Œuvres exposées au Mrac



**John Armleder**, *Tutti Quanti*, 2018. Techniques mixtes sur toile, 150 x 110 cm. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan. © John M Armleder.

Les artistes ont la faculté de rendre visible ce qui ne l'est pas, d'attirer notre regard sur un instant qu'il fige sur leur médium comme une promesse d'éternité. Dans la première salle de l'exposition, les œuvres interrogent la notion de temps, de mémoire et de traces.

Dans la peinture de **John Armleder**, les regardeur-euses peuvent découvrir une véritable géologie de la peinture. La sédimentation des matériaux (peinture acrylique, vernis, poudre, paillettes, petits objets) est celle du processus décidé par l'artiste dont le résultat est proche de celui de l'expérience d'un chimiste. Entre contrôle du geste, incertitude de la réaction des éléments et soumission à la gravité. Présentée à côté, l'empreinte d'une bulle de savon encrée capturée sur une feuille de papier par **Roland Flexner** symbolise l'éphémérité.



**Noël Dolla**, *Les silences de la fumée*, 1990. Huile et fumée sur toile, 240 x 240 cm. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan. © Adagp, Paris. Photo : Jean-Christophe Lett.

Quant à **Noël Dolla**, il utilise la flamme pour créer des motifs de volutes de fumée sur sa toile révélant le début de sa consommation. Le temps fait œuvre : il transforme le matériau qui troque son existence contre son ultime trace. **Mimosa Echard** le capture dans de la résine figeant éléments organiques et synthétiques, aux propriétés contradictoires, symboles des paradoxes de l'époque. Son œuvre, telle une nature morte, évolue : les végétaux et insectes emprisonnés sèchent et changent de couleur, modifiant la composition de l'œuvre.

L'allégorie du temps qui passe est présente aussi dans les dessins-écritures d'**Anne-Marie Schneider**, répétant le mot « vie », dont les lettres sont des allumettes parfois consumées.

**Neïl Beloufa**, *Studio View, Montreuil*, 2016. Acier, résine époxy, 150 x 150 x 19,5 cm. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan. © Adagp, Paris. Photo : Aurélien Mole.



Dans l'œuvre de **Neïl Beloufa**, l'espace, entre perspective et abstraction, évoque une fenêtre offrant une vue sur son atelier. Mais au-delà de l'image, c'est le temps passé dans l'atelier qui se matérialise par les lignes tracées des objets récoltés dans le lieu de travail. L'atelier devient matériau de son image.

## Prolongements dans l'histoire de l'art



Michel Blazy, « Mur de poils de carotte », 2000. Purée de carotte, purée de pomme de terre, eau, dimensions variables. Les Abattoirs, Toulouse. © Adagp, Paris. Photo : Sylvie Leonard/les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse.

Ce que revendique l'artiste Michel Blazy, ce sont toutes les énergies imperceptibles et vibrantes qui animent l'œuvre, que ce soient les bactéries vivantes de la moisissure, proliférant, en constante expansion incontrôlable et instable, ou encore les phénomènes de dégradations globaux de la surface, jusqu'à la désagrégation totale.

Urs Fischer, « Untitled », 2011. Mélange de cire de paraffine, pigment, acier, mèches, 189 x 115 x 130 cm. Collection Pinault. © Urs Fischer. Courtesy of Sadie Coles HQ Londres. Photo : Mats Nordman.



La sculpture d'un homme attablé est l'autoportrait en cire peinte de l'artiste qui se consume lentement jusqu'à sa « décapitation ». Privé de toute glorification de soi, l'art de Urs Fischer met à l'épreuve l'expérience du temps et de la mémoire.

## Correspondances, échos

En littérature : **Oscar Wilde**, *Le portrait de Dorian Gray*, 1890.  
Au cinéma : **Christopher Nolan**, *Memento*, 2000.  
Dans les sciences : **Georg Bauer (1494-1555)** père de la géologie.  
En philosophie : **Michel Foucault**, *L'archéologie du savoir*, 1969.

# L'ABSENCE ET LE SOUVENIR

## Œuvres exposées au Mrac



**Alison Knowles**, *Wild Goose Moon O Jibway*, 1991. Peinture sur toile et collage, sérigraphie unique rehaussée, 117 x 132 cm. Collection du Cnap à Paris en dépôt au Mrac Occitanie, Sérignan. © Alison Knowles / Cnap.

Les œuvres de cette salle rendent hommage aux souvenirs, sans nostalgie ou gravité, mais baignées d'une atmosphère mystérieuse. À travers la contemplation des paysages, l'homme se ressource, prend conscience de sa place dans l'univers, le cosmos.

Dans l'œuvre d'**Alison Knowles**, les images et les textes semblent n'être que des empreintes prêtes à s'effacer. L'image de la lune et les mots sont comme imprimés sur un parchemin et évoquent les bribes d'une légende amérindienne des Ojibwés, peuples natifs d'Amérique du Nord, traversant les siècles.

**Gérard Traquandi** semble garder dans ses photographies d'arbres la parfaite synthèse de l'image de la nature et de sa sensation, s'éloignant ainsi d'une représentation fidèle du paysage au profit d'une approche plus sensorielle avec cette composition de 21 images.



**Simon Starling**, *Project for a Rift Valley Crossing*, 2015-16. Ensemble de 2 photographies argentiques sur gélatine type LE / virées au sélénium, 103 x 126 cm chaque. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan. © Adagp, Paris. Photo : Aurélien Mole.

De la performance de l'artiste **Simon Starling** - fruit d'un long processus -, ne reste que ces deux photographies. Elles gardent en mémoire une traversée inachevée, de la mer Morte d'Israël vers la Jordanie, à bord d'un canoë construit avec du magnésium extrait de l'eau de la mer Morte, rendue impossible en raison d'intempéries. Ces paysages désertiques de sel et de mer deviennent les décors de nouvelles histoires à imaginer.

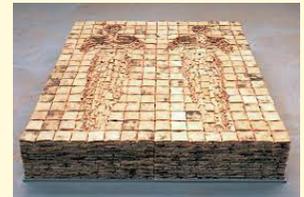
**Fabrice Hyber**, *Fantômes*, 1989. Huile et fusain sur toile, 14 tableaux, dimensions variables. Collection du Cnap à Paris, en dépôt au Mrac Occitanie, Sérignan. © Adagp, Paris. Photo : Yves Chenot (détail).



En repeignant sur d'anciens tableaux, **Fabrice Hyber** superpose les images et les pensées. Les fantômes sont la figuration des souvenirs autant que l'image du passé.

## Prolongements dans l'histoire de l'art

Antony Gormley, « Bed », 1981. Pain et cire de paraffine sur panneaux d'aluminium, 28 x 220 x 168 cm. Tate Collection, London, England.



Antony Gormley a commencé à utiliser son corps comme outil et comme matériau de son travail en 1980. Il suggère qu'il est un contenant physique pour la partie invisible de lui-même : ses sentiments intérieurs, ses pensées et son imagination. Ici, l'air vide suggère à la fois l'infini et l'absence.



Chiharu Shiota, « The Key in the Hand », 2015. Bateau, fils rouges et 50 000 clés. Pavillon du Japon, Biennale de Venise, 2015. Courtesy Galerie Daniel Templon, Paris et Bruxelles. Photo : Sunhi Mang.

Les clés ont été collectées auprès de 50 000 personnes autour du monde par l'artiste qui explique qu'elles sont à la fois un objet courant utilisé quotidiennement et un symbole des lieux qui nous sont chers, dans lesquels on a accumulé des souvenirs et où résident nos proches.

## Correspondances, échos

En littérature : **Samuel Beckett**, *En attendant Godot*, 1948.  
 Au cinéma : **Patricio Guzmán**, *Nostalgie de la lumière*, 2010.  
 Dans les sciences : **Sigmund Freud**, *Deuil et mélancolie*, 1917.  
 En philosophie : **Edmund Husserl**, *Leçon pour une phénoménologie de la conscience du temps*, 1916.

# LA CAGE AUX OISEAUX : SÉRIES ET MÉTAMORPHOSES

## Œuvres exposées au Mrac



### **Carsten Höller**

*Canary*, 2009. Photogravure à la poudre d'or sur papier, 110 x 80 cm chaque. Collection du Cnap à Paris en dépôt au Mrac Occitanie, Sérignan. © Adagp, Paris / Cnap.

L'œuvre *Cabina* de **Nathalie Du Pasquier**, espace d'exposition dans une salle d'exposition, devient ici une sorte de cabinet de curiosités, une cage à oiseaux, une volière. Le sujet se multiplie et se déploie dans son espace. Les oiseaux font colonie. C'est dans leur pluralité que ceux-ci trouvent une force expressive et chaque chant tend à répondre à celui d'à côté.

La série d'oiseaux de **Carsten Höller** crée un sentiment d'étrangeté : malgré leur fond doré identique, chaque canari est extrêmement différent et possède une particularité. Manipulant le processus de reproduction des canaris, l'artiste et ornithologue passionné, a créé ces oiseaux uniques avant de les photographier. Mais ils n'ont pas seulement une apparence unique, ils sont également incapables de se reproduire.

L'oiseau de **Carlos Kusnir**, quant à lui, sort de son cadre, habilement posé, comme prêt à prendre son envol. Il est l'image de la peinture de son auteur, libre des conventions. Pour l'artiste **Dado**, les oiseaux peuvent être vus comme

de mauvais augures. Sombres et graves, oiseaux de malheurs, mais ils célèbrent le naturaliste Buffon dans leur sérialité. Chez **Francisco Tropa**, des oiseaux il ne reste que les plumes. Projetées et agrandies au moyen d'un rétroprojecteur puis photographiées, ces images mettent en avant leur aspect léger et soyeux et dévoilant aussi leur extrême fragilité.

Devant la multiplication du sujet, même la photographie d'une fleur de **Joan Fontcuberta** nous paraît être un oiseau qui pose pour nous et de Jean Messagier à Jochen Gerner, l'oiseau se fait alors signe, presque écriture. Tout est histoire de plume...



### **Carlos Kusnir**

*Sans titre*, 2004. Acrylique sur bois, 235 x 153 cm. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan. © Adagp, Paris. Photo : Jean-Christophe Lett.

### **Joan Fontcuberta**

*Giliandria Escoliforcia*, 1984. De la série *Herbarium*. Épreuve gélatino-argentique, 26,2 x 21 cm. Collection du Cnap à Paris en dépôt au Mrac Occitanie, Sérignan. © Adagp, Paris / Cnap. Photo : Yves Chenot.



## Prolongements dans l'histoire de l'art



Constantin Brancusi, « L'Oiseau dans l'espace », 1941. Bronze poli, onyx, 193,4 x 13,3 x 16 cm. Centre Pompidou, Paris. © Succession Brancusi - Adagp. Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans / Dist. GrandPalaisRmn.

*L'Oiseau dans l'espace* de 1941 est l'un des derniers états d'un motif auquel l'artiste s'est consacré pendant près de quarante ans. Vingt-huit variantes en marbre, bronze et plâtre, constituent une même recherche à travers une succession de versions légèrement différentes, qui s'engendrent les unes les autres.

François-Nicolas Martinet, « Les oiseaux mouches », 1787. Gravure, planche extraite de « L'Histoire naturelle des oiseaux de Buffon ». Photo : Jeanbor © Archives Larbor.



*L'Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roi* est une collection encyclopédique d'ouvrages rédigés par Buffon sur près de 50 ans qui embrassent tout le savoir de l'époque dans le domaine des « sciences naturelles ».

## Correspondances, échos

En littérature : **Patrick Süskind**, *Le pigeon*, 1987.

Au cinéma : **Alfred Hitchcock**, *Les oiseaux*, 1963.

Dans les sciences : **Georges Louis Leclerc comte de Buffon**, *Histoire naturelle des oiseaux*, 1770-1783.

En philosophie : **Farid al-Din Attar**, *La conférence des oiseaux*, 1177.

# L'ESPACE À VIVRE, L'ESPACE COMME EXPÉRIENCE

## Cœuvres exposées au Mrac



Vue de l'exposition  
« ALLONS », Mrac  
Occitanie, Sérignan, 2025.  
Photo : Aurélien Mole.

Dans cette salle de l'exposition de collection, le dispositif de présentation créé par l'artiste et designer **Olivier Vadrot** pour montrer ses maquettes - une grande table-socle verte - contraint la circulation des visiteur-euses. Certains artistes exposés à ses côtés pensent comme lui des « endroits » à expérimenter : micro-architectures et dessins de projets d'œuvres dans l'espace public, sculpture sur laquelle on peut marcher...

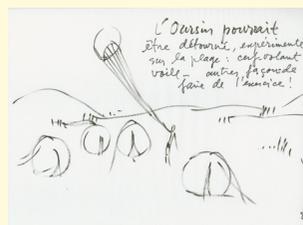
L'ensemble de maquettes réalisées par **Olivier Vadrot** entre 2015 et 2023, pour des projets destinés à l'espace public (jardins, places, universités, musées, etc.) invitent au partage, à la rencontre. Ce sont des constructions souvent nomades qui invitent à la discussion ou à l'écoute et qui fleurissent entre architecture et design, scénographie d'exposition, scène théâtrale et musicale.



**Olivier Vadrot**, *Stadio*,  
2022. Bois, 120 x 660 x 300 cm.  
Don de l'artiste. Collection du Mrac  
Occitanie, Sérignan © Olivier Vadrot.  
Photo : Aurélien Mole.

*Stadio* installé au rez-de-chaussée du musée, est un espace avant les salles d'expositions, un lieu d'échanges, de pause ou d'introduction, une installation à faire vivre, et à s'approprier par l'ensemble des visiteur-euses du musée. La forme de *Stadio* fait écho à un édifice rare de la Renaissance, le *teatro all'Antiqua*, reconstitution imaginaire des premiers théâtres en bois de l'Antiquité dans des églises italiennes.

**Marie-Ange Guilleminot**, *Projet de plage pour Sérignan*, 2006.  
Encre de chine sur papier japon,  
24,7 x 34 cm chaque. Collection  
du Mrac Occitanie, Sérignan.  
© Adagp, Paris.



*Le Projet de plage pour Sérignan* est un ensemble de dessins qui traduit un désir de créer un mobilier et une architecture saisonnière pour la plage de Sérignan. **Marie-Ange Guilleminot** réinterprète la tente cabane du bord de mer à l'image des pelotes de mer roulées par les vagues. L'oursin, une coquille vide peut avoir différentes fonctions : refuge pour plusieurs personnes, protection individuelle ou jeu d'envol, selon l'échelle de fabrication choisie.

## Prolongements dans l'histoire de l'art



Absalon, « Cellule n°2 », 1991.  
Contreplaqué, carton, peinture  
acrylique et tube fluorescent  
180 x 270 x 370 cm. Collection  
Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA.

Absalon questionne l'habitat et l'isolement en proposant un mode de vie individuel, élémentaire et nomade. L'artiste a construit six cellules, espaces géométriques simples, contenant le strict nécessaire pour dormir, manger, se laver et travailler. Il envisageait de répartir ses prototypes d'habitation dans six villes du monde. La domesticité incarnée ici n'est pas sédentaire mais alternative et mobile.

Matali Crasset, « Le Blobterre  
de matali », 2011-2013.  
Installation pour le Centre  
Pompidou, Paris. © J-C Planchet.



Dans la Galerie des enfants au Centre Pompidou, « Le Blobterre », espèce de jardin et espace hybride, fait croître et proliférer une extraordinaire néo-végétation. La designeuse propose un espace multisensoriel à découvrir, avec des sons, des odeurs et des vêtements.

## Correspondances, échos

Cinéma : **Jack Arnold**, *L'Homme qui rétrécit* (*The Incredible Shrinking Man*), 1957.

Arts plastiques : **Jean Dubuffet**, *La closerie Falbala*  
[https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/g1250215\\_001\\_042/la-closerie-falbala-de-jean-dubuffet](https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/g1250215_001_042/la-closerie-falbala-de-jean-dubuffet)

# LA FENÊTRE, LE POINT DE VUE

## Œuvres exposées au Mrac



**MCMitout**, *Les plus belles heures, Sur les pas de Pierre Bonnard Le déjeuner du chien, L'énergie de Bonnard, Musée Pierre Bonnard, Le Cannet, juillet 2020*. Gouache sur papier cartonné, 21 x 29,7 cm. Collection du Cnap à Paris, en dépôt au Mrac Occitanie, Sérignan. © MCMitout / Cnap. Crédit Photo : Philippe Rolle.

Dès 1435, Leon Battista Alberti dans son traité *De Pictura* définissait ainsi la peinture : «Une fenêtre ouverte par laquelle on puisse regarder l'histoire.» **MCMitout** continue à défendre ce propos depuis 1990, dans une série intitulée *Les plus belles heures*. Elle s'emploie ainsi à essayer de traduire un moment de contemplation devant un site choisi ou de restituer une émotion vécue d'un moment particulier. Elle ne cherche pas la précision photographique mais à atteindre l'exactitude de son souvenir.

En accrochant ces petites gouaches de **MCMitout** sur le *wall drawing* (dessin mural) de **Zin Taylor**, paysage inspiré d'un séjour à São Paulo au Brésil, le jeu de la fenêtre est encore accentué. Les histoires s'imbriquent les unes dans les autres pour nous offrir de nouveaux points de vue : la femme assise seule dans une salle contemple l'œuvre de Bonnard. Cette dernière est vue de dos et porte

une chemise à motifs à carreaux dans un espace rouge théâtral : les espaces se répondent. **MCMitout** pratique souvent la citation de la peinture dans la peinture. Ces images exposées dans un univers noir et blanc créent des allers-retours entre intérieur et extérieur et ce jeu inclut le spectateur. Les images de la série *Les plus belles heures* installées dans un espace psychédélique dessiné nous invitent à de nouvelles promenades.



**Zin Taylor**, *Thoughts of a Dot as it Travels a Surface (Migrating Haze)*, 2015. Peinture acrylique murale, dimensions variables. Production Mrac Occitanie. Collection du Cnap à Paris en dépôt au Mrac Occitanie, Sérignan. © Zin Taylor / Cnap.

**Tobias Rehberger**, *Tollhaus Studio Window*, 2006. Plexiglas, MDF laqué, 238 x 97 x 4,5 cm. Collection du Cnap à Paris, en dépôt au Mrac Occitanie, Sérignan. © Tobias Rehberger / Cnap. Photo : Aurélien Mole.



Avec cette fenêtre accrochée au mur comme un tableau, l'artiste reprend un grand thème de l'histoire de l'art. **Tobias Rehberger** renverse cette tradition en créant une fenêtre en volume, oscillant entre art et design, abstraction et figuration.

## Prolongements dans l'histoire de l'art



Pierre Bonnard, « La nappe à carreaux rouges ou Le déjeuner au chien », 1910. Huile sur toile 83 x 105 cm. Collection particulière.

Les scènes d'intérieur et les natures mortes dans la salle à manger sont un des thèmes de la vie quotidienne que Pierre Bonnard aime le plus traiter. Il recrée la réalité grâce à des compositions étonnantes, faisant fi de la perspective.

Guillaume Digulleville, « Pèlerinage de vie humaine », 1331. Peinture du Maître du livre d'heures de Jehannette Ravenelle. Collection Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris.



*Il gisait dans l'herbe les yeux fermés, son bordon près de lui. « Sous de l'écorce morte, lui dit Conscience. Qui l'empêche de voler au-dessus de toi ? Regarde-toi tel que tu es. » Alors je vis un minuscule enfant nu sortir du corps sans vie...*

Différentes temporalités se retrouvent dans cette enluminure réalisée dans une grande économie de moyens. La narration s'instaure entre les deux registres (supérieur et inférieur) de l'image : rêve et réalité se rencontrent.

## Correspondances, échos

En littérature : **Philippe Delerm**, *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*, 1997.

Littérature et lien avec Pierre Bonnard : **Guy Goffette**, *Elle, par bonheur et toujours nue*, 1998.

# LA SCULPTURE COMME PEINTURE DANS L'ESPACE

## Œuvres exposées au Mrac



**Côme Mosta Heirt, *Volte/face*, 2005.**

Bois peint, 8 éléments, 2 × (60 × 60 × 10cm), 3 × (60 × 50 × 10 cm), 2 × (40 × 50 × 10 cm), 1 (30 × 40 × 10 cm). Don de l'artiste. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan. © Adagp, Paris. Photo : Aurélien Mole.

**Côme Mosta-Heirt** n'est ni peintre, ni sculpteur. Il est un plasticien qui refuse l'idée d'installations. Il interroge plutôt la relation entre peinture et sculpture, notamment dans l'espace. Sa pratique consiste à agencer des volumes de bois en couleurs.

Il utilise un vocabulaire de formes simples : pour *Volte/face* des coupes de tronc circulaires et semi-circulaires, pour l'œuvre *La Poutre colorée* des lignes droites et pour la série des *structures* des tasseaux assemblés créant des angles. Les couleurs, aux nombreuses brillances, sont réduites (primaires et secondaires).

Ici la peinture se déploie dans l'espace, la disposition de branches de bois peintes occupe l'espace, comme des formes pourraient se déployer sur la toile. Pour de nombreux volumes, le protocole de l'artiste est le même. Son travail de peinture minutieux donne un aspect brillant et lumineux, allant jusqu'à un noir intense résultat d'un recouvrement méthodique de nombreuses couches de rouge, d'ocre et de bleu, de vernis et d'essence de térébenthine.

Avec la série *structures*, œuvres présentées au mur, s'accroît cette impression de vouloir entrer dans l'espace, le mur ne suffit pas. L'artiste réinvestit l'espace pour y déployer ses pièces dans lesquelles rythmes et couleurs s'allient. « Ces structures évoquent le morcellement, et ce morcellement contribue à la mise en abyme de l'espace. Ce n'est pas la mise en forme, mais la disposition des pièces qui va créer l'espace plastique, ce que l'on doit voir (le donné à voir). »



**Côme Mosta Heirt, *10 structures*, 2023.** Bois peint, 10 éléments, dimensions variables. Prêt de l'artiste. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan.

## Prolongements dans l'histoire de l'art

Frank Stella, « *Corpo-senza-l'anima* (Cones and Pillars Series) », 1985. Matériaux mixtes, métal et plastique, 398.8 x 322.6 x 33 cm. Museum Reinhard Ernst, Wiesbaden, Allemagne.



Dans son relief monumental, Frank Stella assemble des formes cylindriques et rondes tentaculaires faites d'aluminium, de toile et de fibre de verre, brisant ainsi le cadre pictural classique de la peinture.



Ann Veronica Janssens, « *Clémentine* », 2013. Verre, sérigraphie, huile de paraffine et socle en bois, 155 x 50 x 50 cm. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan. © Adagp, Paris. Photo : Jean-Paul Planchon.

L'installation-sculpture *Clémentine* s'apparente à un aquarium dont seul la surface liquide est coloré. C'est la présence de cette surface monochrome orangée qui produit l'intérêt, alors que dans le même temps, l'impossibilité de déterminer les raisons de sa manifestation produit le trouble.

## Correspondances, échos

Littérature : **Edwin Abbott Abbott**, *Flatland*, Londres, 1884.

Album jeunesse : **David Pelham**, *Blanc*, 2008.

La peinture dans l'espace cinématographique : **Quentin Dupieux**, *Daaaaaali !*, 2023.

Arts numériques : **Adrien M & Claire B**, La technologie poétique de la réalité virtuelle

# Le service éducatif du Mrac

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le Musée régional d'art contemporain Occitanie à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de l'école maternelle à l'Université.

## Les dossiers pédagogiques

Les ressources sont à télécharger sur le site internet du Mrac dans l'onglet ESPACE PRO/Espace pédagogique. Consultez-la dans l'onglet COLLECTION/La collection en ligne.

## La visite enseignante gratuite

### Mercredi 05 mars à 14h30

Visite de l'exposition temporaire de l'artiste Toma Dutter et celle de l'exposition de collection *ALLONS*.

### Mercredi 30 avril à 14h30

Visite de l'exposition temporaire de l'artiste Sophie Calle. Visite sur rendez-vous dans le cadre d'un projet. Permanence de Laure Heinen et Jérôme Vaspard, enseignants en arts plastiques les mercredis après-midi.

## Formation et réunion académique

Possibilité de réserver une salle gratuitement pour organiser une formation ou une réunion académique, avec visite gratuite du musée.

## L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (classe à PAC, classe culturelle, AET Les Territoires de l'art contemporain, résidence ou intervention d'artiste). Pass culture possible.

**Téléchargez la Plaquette scolaires** avec les expositions et les actions prévues en 2024-2025 sur le site internet du Mrac.

Le Musée régional d'art contemporain, établissement de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, reçoit le soutien du Ministère de la Culture, Préfecture de la Région Occitanie / Direction régionale des Affaires Culturelles Occitanie.

## La visite dialoguée

Visite dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte général de l'histoire de l'art.

35 € / classe (30 élèves maximum)

## La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder des œuvres d'art contemporain, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées.

50 € / classe (30 élèves maximum)

Accueil de 2 groupes de 30 élèves chacun sur le même créneau horaire.

**Gratuit :** pour les lycéen·nes de la Région, les classes ULIS, SEGPA, les étudiant·es (et les accompagnateur·rices).

Les lycéen·nes de la Région bénéficient de la prise en charge des déplacements en bus lycée-musée (aller-retour).

## Pass culture

Le Mrac Occitanie propose des offres collectives concernant toutes ses visites et dépose des projets spécifiques, construits avec l'établissement scolaire.

**Les demandes de réservations** de visites se font obligatoirement par **ce formulaire en ligne :**

<https://mrac.laregion.fr/Demande-de-reservation-scolaire>

## Contact

Anaïs Bonnel, chargée du service éducatif  
[anaïs.bonnel@laregion.fr](mailto:anaïs.bonnel@laregion.fr)

## Horaires accueil des scolaires

Du mardi au vendredi, de 10h à 18h.  
Musée fermé le lundi.

## Musée régional d'art contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

146 avenue de la plage BP4, 34 410 Sérignan  
+33 4 67 17 88 95

**Tarifs :** 5 €, normal/3 €, réduit.

Modes de paiement acceptés, espèces, carte bancaire et chèques.

**Réduction :** Groupe de plus de 10 personnes, étudiant·es, membres de la Maison des artistes, seniors titulaires du minimum vieillesse.

**Gratuité :** 1er dimanche du mois, moins de 18 ans, étudiant·es, détenteur·rices du Pass Éducation, demandeur·euses d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapés, personnels de la culture, personnels du Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée...

**Accès :** En voiture, sur l'A9, prendre sortie Béziers-centre ou Béziers-ouest puis suivre Valras/Sérignan puis, centre administratif et culturel. Parking gratuit.

En transports en commun, TER ou TGV arrêt Béziers. À la gare : Bus Ligne E, direction Pattes rouges Valras > Sérignan, arrêt Combescure.

## Retrouvez le Mrac en ligne :

[mrac.laregion.fr](http://mrac.laregion.fr)  
[Facebook](#) et [Instagram](#)  
[Youtube](#)  
[@MracSerignan](#)

